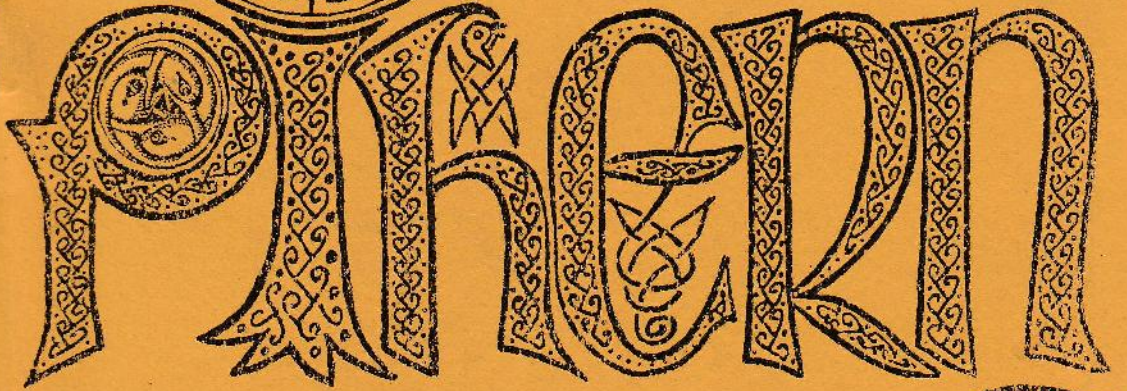


ISSN 0242-6994

N° 13

1991

Prix 10F



REVUE

**VANUÏE**

64 Route de Derval

44290 GUÉMÈNE PENFAO Bretagne







# 1930-1940

## 10 ANS DE VIE ARTISANALE ET COMMERCIALE

### A GUÉMENE-PENFAO

En ces temps de désertification généralisée des campagnes, au profit des mégapoles déshumanisées, rançon de l'ère industrielle, mais surtout aussi, dû au centralisme parisien; en ces temps de révolte mesurée de la paysannerie, alors que le mal est déjà irrémédiable, moins d'y apporter un remède de cheval qui ne viendra pas; en ces temps de stratégie publicitaire démentielle et de chômage endémique a gestion informatisée, où nos mégapoles et conurbations, dites provinciales, (Nantes, Rennes, Lorient, Brest) rêvent toutes de copier Paris, nous voyant le peu d'activité qui nous reste; en ces temps d'Europe sans frontière, où l'on incite fortement les entreprises à se regrouper pour avoir la bonne taille, afin d'aller jouer aux requins avec les multinationales de la fortune anonyme et vagabonde, il nous a paru intéressant de publier le recensement de l'activité artisanale et commerciale de Guéméné-Penfao, dans les années 1930-1940, et que nous devons à Jean RENAUD. Ce que nous remarquerons bien sûr, ce sont ses 38 ou 39 débits de boissons, qui feront dire qu'avec ça, ce n'est pas étonnant que les bretons buvaient plus que les autres, mais quand aujourd'hui nous apprenons, que certaines municipalités doivent payer un tenancier pour garder ouvert la seule auberge qui leur reste, cela donne une idée du mal qui a atteint les campagnes. NDLR  
oo

#### BOUCHERIE

BOISMAIN Honoré : place Simon ; FRECHOUX : rue de la poste  
HAMEON Joseph : place de l'église; GOURDIN Léon : rue de la poste  
MOQUET Pierre : place de l'église; TAILLANDIER P. : r. hotel d ville

#### BOURRELLERIE

LORÉ : rue Hôtel de Ville; SAPPRE Alphonse: rue de l'Eglise  
MENORET : place Simon

#### BOULANGERIE

HAMEL : rue Hôtel de Ville; HOULLIER > JAMET : place Simon  
MORISSON : rue Chevauchardale; TARDIF : rue Garde Dieu

#### BURALISTE JOURNAUX

Mme LORÉ : rue Hôtel de Ville; Mme CLAVIER Didine: place Simon

#### CHARRON

GERARD Pierre: rue de la Poste ; PRODÉ Albert : Bout des Ponts  
BEIGNARD : rue de Chateaubriant

Lisez Le COURRIER de l'UNITE lettre d'information du COMITE pour  
l'UNITE ADMINISTRATIVE de la BRETAGNE 12 Rue des Renards - 44300  
Abonnement 4 numéros: 30 F (de soutien: 100 F) oooooooooooooo NANTES

### CHAPELLERIE

Mme BARBIER : rue de l'Eglise ; Mme GRAVAUD : rue de l'Epée

### CHAISIER

CHEVAL : boulevard de la Vielle Gare

### CHARCUTERIE

JARNOT Victor: place de l'Eglise; Vve MENUET : rue de l'Eglise  
PLUMELEC Zakary: rue de Beslé ; MORINEAU : rue de Redon

### CHARCUTERIE

JARNOT Victor : place de l'Eglise; Vve MENUET : rue de l'Eglise  
PLUMELEC Zakary : rue de Beslé ; MORINEAU : rue de Redon  
POUPOU Jean : rue Garde Dieu (restaurant des incarcérés  
de la prison)

### CHARPENTIER & SCIERIES

DURAND Gilles : rue de Redon ; GOURDIN : la Grée  
GRAVAUD François & Louis : boulevard de la Vielle Gare  
GRAVAUD : boulevard de la Vielle Gare

### CHARBON - ENGRAIS - FER

DAVID Pierre : rue Hôtel de Ville ; LUCAS François: rue de Beslé

### COIFFEURS

ROUSSEAU Pierre: rue Hôtel de Ville ; ROUSSEAU Théo : place Simon  
GAUTHIER : rue de l'Eglise ; BIZIOU : rue de Redon

### COIFFEUSES

Mme GAUTHIER : rue de l'Eglise ; LEPAGE Marie : rue St CLEMENT  
Mme AUDION : rue de Redon ; POISSON Marie : rue de Redon

### CYCLES

CORMERAIS Alphonse: place Simon ; RIBOT Jean : rue de la Poste

### CORDONNERIE

QUERARD Joseph: rue des Portaux ; ROUL Eugène : rue de la Poste  
MELLIER : rue Chevauchardaie ; GARCON Louis, bottier: Coisfou

### COUTURIERES - LINGERES

Mme REFFRAY Adèle: rue de Mirette ; Mlle CAHAREL : cour Parthenay  
Mlle CONTANT Louise: bd Vielle Gare; Mlle ROUSSEAU: rue Garde Dieu  
Mlle JARNIOU : rue de l'Eglise ; Mme MOULIN : rue St Clément  
Mlle RENAULT Janett:r.des Porteaux ; Mlle RADIGOIS Elise:pl.Eglise  
Mme AMOSSE-BANQUETTE Marie : place de l'Eglise

### ENTREPRENEURS DE BATTAGES

BABIN Sever : rue de Redon ; MALLARD Pierre: Pigeon Blanc

suite page 4

Un des domaines dans lequel la toponymie puise largement pour s'exprimer, c'est celui du relief, les creux et les bosses sont mis à contribution chaque fois que c'est possible mais les appellations sont relatives à chaque pays et un lieu qualifié de "montagne" en Bretagne n'aura que très peu de ressemblance avec son homonyme en Savoie ou Suisse. En breton "montagne" se dit "menez", ce n'est pas un mot que l'on rencontre beaucoup dans la toponymie, entre Loire et Vilaine, mais il n'est pas inexistant. Le toponyme le plus connu qui le contient c'est "Guéméné", composé de "gwenn" (blanc) + "menez" (montagne) c'est donc la "montagne blanche". Pour la "montagne" on comprend quand on se trouve au niveau de la rivière, pour ce qui est de la couleur "blanche" ce doit être à cause des rochers de quartz blancs qu'on y rencontre. La forme la plus ancienne de Guéméné se retrouve dans le cartulaire de l'abbaye Saint Sauveur de Redon, rédigé au neuvième et dixième siècle, et c'est "winmonid" avec sa traduction en latin "candice mons" qui donne tout de suite sa signification "blanche montagne". Les moines de cette abbaye étaient bien sûr de langue bretonne écrivant en latin comme c'était l'usage en ce temps-là. En breton moderne "Guéméné" se dit "Gwennenez" avec mutation m/v de la consonne initiale de "menez". On retrouve au moins cinq autres toponymes en NAMNEDIE, formé de "menez", ce sont : MENE au CROISIC, MINEE en ST NAZAIRE, MENE en GUERANDE, La MENAY en PONTCHATEAU, et Le MENAY en ST VINCENT DES LANDES. D'autres existent peut-être, comme KERVENEL au CROISIC où la partie "venel" peut être une forme mutée et déformée de MENEZ. Par ailleurs, les mots ne manquent pas en breton pour désigner tout ce qui en français se nomment "colline", "tertre", "butte", nous avons "run", "runenn", "runell", "tuchenn", "torgenn", "torosenn", "tosenn", "roz", "krec'h", "turumell", mais dans la toponymie, nous trouvons surtout "run", "roz", "krec'h", parfois "tuchenn", mais nous en parlerons une autre fois. Je voudrais surtout parler de deux autres mots, qui sont peut-être trois, même quatre à la rigueur, dérivant tous d'une racine celtique "bri" signifiant "hauteur", "proéminence", "élevé". Ces mots sont "bré" qui en breton signifie "montagne", "colline", mot tombé plus ou moins en désuétude, usité seulement en CORNOUAILLE et dans le bas-

vannetais, et "bron" signifiant "sein", "mamelon", utilisé en toponymie tout comme en français est utilisé le mot "mamelon" pour désigner une hauteur arrondie. Le mot breton "bré" vient d'un mot vieux celtique "briga" désignant une fortification sur une colline. Par dérivation, le mot a fini par désigner la colline. A noter qu'en breton existe un mot "bri" désignant un flanc de montagne, de coteau, avec en diminutif "briell" ou "brienn" désignant un talus, une berge, une rive. Nous trouvons aussi, un autre mot "bri" signifiant "égard", "respect". Toujours cette idée d'élévation, de proéminence, que nous retrouvons dans d'autres mots comme "brient" (privilège) et "brientin" (noble, notable, aristocrate).

Pour ce qui est de "bron" signifiant "mamelon", exemple "Broons", une commune des Côtes d'Armor, ce n'est pas la forme "bron" qui est la plus usitée en NAMNEDIE mais plutôt des formes évoluées qui sont "bran", "braïn", "bren", "brin", parfois même "brun". C'est ce qui me fait dire qu'il y a peut-être un troisième mot ayant contribué à créer ces formes je pense notamment au mot "brennid" sorte de pluriel désignant "les seins", "la poitrine". Ainsi on voit une évolution du mot de "bron" en "brenn...", puis, sous l'influence des parlers romans ou du français, devenir "bran", tout comme le mot breton "brenn" (son de farine) a donné en mitaw "bran". Le mot "brennid" peut aussi expliquer pourquoi "bran" s'écrit parfois "brand" avec un "d" final, qui se retrouve après dans des toponymes dérivés de "brand" comme "le branday", mais quand l'influence du français se manifeste, il n'est point besoin d'une raison valable pour rajouter des lettres superflues qui ne servent à rien, cela est bien connu. Une autre explication pourrait être trouvée avec ce nom un peu mythique de "brennus" latinisation d'un nom gaulois "brennos" (voir en rugby le fameux bouclier de BRENNUS), nom qui aurait signifié "chef", toujours cette idée d'élévation au dessus du commun, mais François VALLEE dans son grand dictionnaire Français-breton pense que "brennos" aurait plutôt été pris pour "branos" (corbeau, breton actuel "bran"), les guerriers celtes prenant le corbeau comme animal symbolique à même titre que le chien (ki, kon) et l'ours (arzh), alors que les germains avaient l'aigle (adler), le loup (wolf) et l'ours aussi (bern comme dans bernhardt = ours fort). Mais à la rigueur le mot "bran" (corbeau) peut lui aussi venir de la racine celtique "bri" (élevé) car c'est un oiseau qui



vole assez haut et qui domine autant par sa taille que par sa couleur noire. Une dernière remarque, dans un certain nombre de ces toponymes on ne trouve pas "bré" mais plutôt "bréz" ou "brés" (ex. : BREZEAN en Guérande, TREBREZAN en ST MOLF, ou BREZANVE en Herbignac). Il se pourrait que le mot d'origine vieux celtique "briga" ait eu une évolution en BREG - BREJ, avec variante BREZ, comme on a en breton "kivijer" (tanneur) avec variante "kivizer". Une autre hypothèse serait une évolution de "brith" signalé par Léon FLEURIOT dans son "dictionnaire des gloses en vieux breton" P. 90, ce mot aurait signifié "lieu sacré sur une hauteur". Une dernière remarque, parfois au lieu de "bren", nous trouvons "bern", ceci est dû à l'influence du parler MITAW, sans doute : exemple, BERNUGAT en St Gildas, noté parfois "BRENUGAT". Toutefois, il existe le mot breton "bern" signifiant "tas", qui est une inversion de "bren".

A noter, ces noms celtiques des hauteurs étant communs au celtique insulaire et au celtique continental, on trouvera des toponymes en BRE, BRI, BRON, BRAN etc. aussi bien en Bretagne qu'en France, et en NAMNEDIE, concerné par cette étude, on en trouvera davantage dans la zone ayant parlé breton le plus longtemps c'est-à-dire la Presqu'île Guérandaise et les cantons les plus proches, puisque le breton avait conservé ces mots dans le parlé courant.

Voici donc les toponymes que j'ai collecté entre Loire et Vilaine :

### **PENESTIN**

**BRANCELIN** : composé de BRAN + KELENN (houx) c'est la colline des houx.

**BRANZAIS** : dans ce toponyme, la seule partie qui est clair c'est "bran" (colline), la partie "zais" est obscure, mais comme nous avons ANCE et TRESSE en Plessé, La RINCAIS en Treillières, Le KINCE et La RINCAIS en Grandchamps-des-Fontaines et que dans tous ces toponymes la terminaison "cé", "cais" ou "sé" semble venir du nom de ST SEOG ou SAEOG, fondateur de la paroisse de Plessé, il est plausible que dans BRANZAIS, la terminaison "zais" a la même origine, ce serait ainsi la colline de SAEOG et serait l'équivalent de BRANCIEUX en St Marc, St Nazaire, mais là, le toponyme a suivi une autre



évolution comparable à celle de LANCIEUX dans les Côtes d'Armor, où la partie "cieux" vient également de SAEOG.

**BERNIGUET** : pour ce toponyme, d'abord une première remarque, ce nom est en fin d'évolution, la forme précédente devait être BERNIGUEL, comme BERNIZET en Plessé qui sur les vieilles cartes d'état major était noté "bernizel", ceci dû au parler local qui ne prononce plus les "l" finals de certains mots masculins. En breton actuel "berniguel" (orthographe correcte "bernigell") signifie "tout petit tas", mais il est possible qu'ici nous ayons affaire à une métathèse (le "E" est prononcé avant le "R") et il faudrait redresser le mot en "bréni-gell", dans ce cas la signification serait "très petite colline".

**BRECEAN** : ce toponyme se retrouve à de multiples exemplaires, sous des formes assez proches, et en plusieurs coins de Bretagne. Proches de nous, signalons BREZEAN en Guérande, BERCEHAN en Missillac, BRESIHAN en Guénouvry, et BRECIHAN en St Vincent Sur Oust, et le nom de famille "**Bersihand**" après métathèse BRE - BER, qu'on retrouve en Pays Nantais et sans doute ailleurs en Bretagne. Je pense que tous ces toponymes ont la même signification, et que le nom de famille "**Bersihand**" est issu d'un de ces toponymes. Le R. P. Léon TRIVIERE voyait dans le BRESIHAN de Guénouvry, une évolution de BREIZHIGAN (petite Bretagne), d'autre y voit comme Monsieur PENNEC dans la revue IMBOURC'H, le nom d'un prince gallois BRYCHAN dont le Comté Gallois BRYCHEINIOW porte le nom. Cela est possible, mais je croirais plutôt que nous avons là le mot vieux celtique "brith" (lieu sacré sur une hauteur) ayant évolué en "bréz" ou "bréc" avec un diminutif en "igan" ayant évolué en "ihan" comme dans le toponyme "couédillan" en Comblessac (Ille-et-Vilaine) qui à l'origine devait être "couédigan" (petit bois).

**KERVRO** : la première partie s'est "kêr" (villa), la deuxième partie doit être "bron" (mamelon, tertre arrondi) évolué en "bro" comme nous avons les noms de famille GENDRON/GENDROT et cela après mutation de la consonne initiale B - V sous l'influence de "kêr" placé devant.

Lisez IMBOURC'H revue d'études en breton moderne depuis 19 ans.  
Abonnement: 250 F. Adresse: Youenn OLIER 8 Place du MARCHIX 000  
56230 QUESTEMBERT. A publié la dernière nouvelle de Yann MIKAEL  
MUL 'VIT AZEN, MARC'H 'VIT KAZEG numéro 243 prix: 25 F 00000000

## ASSERAC

BERNOGUIN : deux explications à ce toponyme qui est sans doute à redresser "brenoguin". Soit BRENOGENN forme diminutive de "brenog" (lieu caractérisé par un BREN) la terminaison "og" étant une évolution de "ac" avant de devenir "euc" puis "ec" soit le même BRENOG + GWENN (blanc), comparé avec BRENOGUEN en ST André des Eaux.

BRESIBERIN : qu'on pourrait également écrire BREZIBERIN. Si on compare ce toponyme avec KERLIBERIN en Herbignac, qu'on peut décomposer en KER (villa) + LIZ (cour) + BERENN (poirier), BREZIBERIN peut se décomposer ainsi "brez" (sanctuaire sur hauteur) + "I" réduction de IN (le, la, les, aujourd'hui "an" après avoir été "en") + "berenn", forme mutée de PERENN (poirier), ainsi BREZIBERIN serait le "haut sanctuaire du poirier".

## ST MOLF

BROHOGAN : je pense que BROHOGAN a dû à l'origine être BREOGAN, ce ne serait que par contamination que le "é" serait devenu "o", le cas est courant en breton, exemple "livirit" pour "lavarit" (parler). BREOGAN serait composé de "breog" (lieu caractérisé par un "bré") + "an" qui est un suffixe diminutif.

BRINGON : la deuxième partie "gon" pourrait être "kon" (chiens) après mutation k/G de la consonne initiale. Ainsi "bringon" signifierait "colline des chiens". Comparer avec BERGON en Missillac.

TREBREZAN : composé de TRE (village) + BREZ (lieu sacré sur une hauteur) + AN suffixe diminutif.

## MESQUER

BREHERIN : curieusement 3 autres toponymes semblent être des répliques de BREHERIN, quoi que modifié quelque peu, se sont BREHERET en Vigneux de Bretagne, BREHARAIS en Saint Emilien de Blain et BREHARAIS en Abbaretz. LA dernière syllabe de ces 4 toponymes semble être le mot breton RUN /

REUN signifiant "tertre" et qui a eu de multiple évolution, la syllabe centrale HER ou HAR semble être l'article breton AR OU ER (le, la, les), "er" étant la forme vannetaise. Mais dans ce cas, "bré" n'aurait pas le sens de colline, mais celui de "flanc de colline", ainsi le sens de BREHERIN et de 3 autres toponymes précités seront "flanc du Tertre".

### **PIRIAC**

**BRANDU** : ce toponyme semble assez simple de signification, puisque "du" c'est "noir" en breton, donc BRANDU voudrait dire "colline noire" - voir également BRANDU à la Turballe.

**BRAMBEL** : ce toponyme semble composé de "brau" (colline, mamelon) + BEL (évolution de BELENOS Dieu Gaulois) équivalent de BELMONT en la Turballe et peut être de BELLERIN en Blain anciennement BELRUN composé de BEL + RUN (Tertre), de BILLERIN au Drény, de PELLERIN au Drény également, qui devait être BELLERIN auparavant et qui se trouve à côté de BEAUMONT, qui a bien pu être BELMONT en des temps antérieurs, proche également de BILLEROUX en Vay, "bil" est une évolution de "bel", on le voit bien avec BELLERIN et BILLERIN, ainsi BILLEROUX en Vay pourrait bien être BEL + ROZ (autre mot breton pour tertre, butte).

### **LA TURBALLE**

**BRANDU** : voir explication pour BRANDU en PIRIAC.

**BROGARD** : "bro" semble être une évolution de "bron" comme dans KERVRO en Pénestin, mais peut être aussi de "bré" puisque "brocéliande", c'est "brékillien" en breton. Pour la partie "gard" au mot breton "garzh" (haie) comme dans "bougard" en St Omer de Blain. Ainsi BROGARD serait "la haie de la colline".

**BREHET** : ce toponyme pourrait être une évolution de BREEC, le "c" ne se prononçant plus, a été remplacé par un "t" sous l'influence du français. BREEC serait lui-même une évolution finale de BREAC, comme le BREAC de N.D. des Landes, ou dans LEVREAC en Guéméné-Penfao, après être passé par BREOG comme

Lisez Le COURRIER de l'UNITE lettre d'information du COMITE pour l'UNITE ADMINISTRATIVE de la BRETAGNE 12 Rue des Renards - 44300 Abonnement 4 numéros: 30 F (de soutien: 100 F) 0000000000 NANTES

dans le "brénoguen" de St André Des Eaux. BREEC, BREAC, BREOG, signifie : lieu caractérisé par un "bré".

**PEN-BRON** : PEN c'est le mot breton "penn" (tête, bout, ou au sens figuré "isolé"), ainsi PEN-BRON c'est le "Bout de la Colline", ou LA COLLINE ISOLÉE

### **GUERANDE**

**BREHADOUR** : ce toponyme semble être composé de BRE + AN (le, la) réduit à "A" + ADOUR (eau), ainsi BREHADOUR serait la "Colline de l'Eau", c'est-à-dire la "Colline près de l'Eau".

**BRANTONNET** : ce toponyme semble difficile à étymologuer hormis la partie "bran". Toutefois, si on le compare à un toponyme comme CATONNET en Avéssac qu'on peut étymologuer KOAD (bois) sous sa forme ancienne COAT + ONNEG (frénaie), on peut supposer que la partie "onnet" de "Brantonnet", c'est le mot "onneg" (frénaie), reste alors le "T" entre BRAN et ONNEG. Ce "T" pourrait être une consonne rajoutée à BRAN comme on le retrouve parfois dans le BRAND de Derval. Là c'est un "D", mais D et T se retrouve souvent indifféremment dans les noms propres. Comparer également BRANTONNET avec BRANDONNY en Abbaretz et BRANDON en Saffré.

**BREHANY** : toponyme également difficile à étymologuer. On pourrait peut-être le rapprocher de BREHAIN en Conquereuil, qui serait peut-être à traduire par BRE + HEN (vieux), "vieille colline", comme dans les multiples HENLEIX, HAINLE, HINLEX HANLAIS (vieille cour), mais le qualificatif "vieux" ne s'adresse que rarement à des choses naturelles comme une colline. Alors, je penserais plutôt que BREHAIN serait à traduire par BRE + AN (diminutif) donc "Petite Colline". Mais dans le cas de BREHANY, il est difficile de dire que nous avons là le diminutif "AN" car après il y a "Y", alors je pense plutôt à BRE + AN (le, la) + NEC'H (haut) évolué en "NY", la "Colline du Haut".

**BRENAVE** : ce toponyme a pu être auparavant BRENAVEL, le "L" ayant été perdu, n'étant plus prononcé. Ainsi, nous aurions soit BREN (colline) + AVEL (vent) ou BRE + AN (le, la) réduit à "N" + AVEL (vent), "La Colline du Vent". A noter que



AVEL peut être AVEL forme bretonne de ABEL.

BREZEAN : BREZIGAN (petit sanctuaire sur une hauteur). Voir explication pour BRECEAN en PENESTIN.

KERBRENEZE : dans ce toponyme il y a KER (ville) + BRENEZE que l'on peut rapprocher de BERNIZEL en Plessé, qui lui-même est à redresser en BRENIZEL soit BREN + IZEL (bas), la "colline basse".

TROVRAY : toponyme composé de "TRAOU" (vallée, variante TRO, TROU, TRAON) + BRE, après mutation b/v de la consonne initiale, c'est la "colline de la vallée" ou l'inverse.

KERVRENEL : dans ce toponyme, il y a KER (ville) + VRENEL qui est sans doute à redresser VRENEC puis BRENEC, lieu caractérisé par un BREN (colline, arrondie), à moins que ce soit un nom de personne, lui-même tiré d'un nom de lieu.

#### LA BAULE - ESCOUBLAC

BRIVIN : ce toponyme semble composé de "bré /bri" + gwenn (blanc) muté en "wenn" avec évolution en "vin" sous influence du parler local. Ainsi ce serait la "colline blanche".

LA CROIX BRENY : BRENY semble être une évolution de BRENIC, petite colline arrondie.

#### PORNICHET

BREDERAC : hormis "bré", DERAC paraît assez obscur, peut-être a-t-il un rapport avec un hypothétique "dervac" (chêne), de derv (chênes).

#### HERBIGNAC

LE BRAN : la colline, le mamelon

BREZANVE : si la partie "bréz" (lieu sacré sur une hauteur) est facile à reconnaître, la partie "anvé" est plus obscure. On pourrait penser à "an" (le, la) + "bez" (tombeau), mais "bez" est masculin, donc on aurait eu "brézanbé". Une autre

Pour apprendre le breton par correspondance contactez SKOL OBER  
Gwaremm Leurven - PLUFUR - 22310 PLESTIN les GREVES Tel96351022

hypothèse sera de voir "**hanveg**" (lieu où le bétail passe l'été), dans "**anvé**", construit à partir de "**hañv**" (été).

**KERBRUN** : ce toponyme peut bien sûr être construit à partir d'un nom de personne appelé "**brun**", mais peut aussi provenir de "**brun**" (colline, mamelon) comme nous avons en Guéméné-Penfao BOLBRUN et BOIS de BRUN, variante orthographique de BRAIN ou BRIN.

#### **ST LYPHARD**

**BRECA** : pour la partie "**ca**", on pourrait faire un rapprochement "le cas" en Abbaretz et "le quai" en Saffré, qui pourrait s'expliquer par le breton "**kae**" (barrière, haie) qui par extension peut signifier "champs enclos" comme en gallois ou "**cae**" traduit "champs". Ainsi, pour BRECA je proposerai BRE + KAE "haie de la colline" ou "colline de la haie".

**BRUNET** : ce toponyme pourrait être une déformation de BRENEC ou BRANEC, dû au parler local, et qui aurait fait évolué ce toponyme en BRAIN-NEC, avec ensuite une réinterprétation lors de l'écriture en français. Ainsi "**BRUNET**" pourrait signifier "lieu caractérisé par une colline".

#### **ST ANDRE DES EAUX**

**BAUVRON** : ce toponyme semble composé de BOD (résidence) + BRON (colline arrondie), "la résidence de la colline". BAUVRON semble être rapprocher de BOUVRON (commune) et BOUVRON en ST guillaume de Pontchâteau qui aurait la même signification.

**BRENOGUEN** : même étymologie que BERNOGUIN en Assérac.

**BRANGOURE** : la partie "**gouré**" fait penser au nom de famille "**Gouret**" lui-même issu du breton "**gorré**" (haut, élevé). Ainsi BRANGOURE signifierait "colline haute".

#### **ST NAZAIRE, ST MARC, ND de L'IMMACULEE**

**BRANCIEUX** : la partie "**cieux**" est une évolution du nom de "**séog**" ou "**saeog**" le Saint Fondateur de la paroisse de Plessé



qui a donné son nom à nombre de lieux en Namnédie et ailleurs en Bretagne, notamment "LANCIEUX" dans les Côtes d'Armor, où l'on voit que **séog** est également devenu "**cieux**".

**BRAIS** : c'est "**bré**" (colline) tout simplement.

**LES QUEBRAIS** : ce toponyme est peut-être à redresser en "**lez-québrais**" en un seul mot, où "**lez**" signifierait "cour", "**qué**" serait une contraction de "**ker**" (ville) et "**brais**" serait "**bré**" (colline). "**lezkerbré**", la Cour de la Ville de la colline, tout est possible en toponymie, voir "**les goisbeaux**" en Massérac pour "**lezgoadbod**", la Cour de la Résidence du Bois, (ou en Bois). La partie QUEBRAIS fait penser à QUEBRIAC une paroisse du pays de Rennes porté également comme nom de famille.

**PREZEGAT** : ce toponyme pourrait être une déformation de "**bré-zégat**", comme PRESLAN ou PRELAN en Blain pourrait l'être de BRESLAN ou BRELAN et POURU et POUVROU en Nort Sur Erdre pourront l'être de BOURU et BOUVROU. BREZEGAT pourrait être une évolution de BREZEGAN, de BREZEG (lieu caractérisé par sanctuaire sur hauteur) + AN (diminutif), pourrait être à rapprocher de BREZEAN en Guérande qui était peut-être tout simplement BREZEGAN devenu BREZEHAN puis BREZEAN, tout comme RENIHEL en Avessac est une évolution de REUNIGELL (petit tertre).

#### **ST DOLAY**

**BRANGAISON** : hormis la partie BRAN, ce toponyme est assez obscur, une forme ancienne donnerait peut-être un indice.

#### **MISSILLAC**

**LE BRAND** : la colline

**BERGON** (le haut et le bas) : toponyme à redresser "**brégon**" et dans ce cas pourrait être composé de BRE (colline) + KON (chiens) après mutation k/g de la consonne initiale. La "colline des chiens", c'est possible. Voir BRINGON en St Molf.

**BRANGOLO** : toponyme composé de BRAN (colline) + GOULOU (lumière). Existe bien le mot "**kolo**" (paille) mais "colline

de la lumière" est plus plausible.

**BERCEHAN** : voir explication pour BRECEAN en Penestin, BREZEAN en Guérande, BREZIHAN en Guénouvry, BRECIHAN en St Vincent S/Oust. C'est le même toponyme, mais avec inversion de BRE en BER.

#### **ST JOACHIM**

**BRECUN** : plusieurs explications pour ce toponyme, soit BRE plus KOUN variante de KON (chiens) comme pour BERGON en Missillac ou BRINGON en St Molf, ou BRE + CUNFF (nom de personne, signifiant "doux" en breton, actuellement KUÑV). Si une forme ancienne a été BRESCUN, on pourrait penser à BREZ (sanctuaire sur hauteur) + GWENN (blanc), Z + G évaluant presque toujours en S + K et le parler local faisant le reste comme dans BOQUEN (abbaye) prononcé BOCUN, anciennement BOD + GWENN

#### **ST MALO DE GUERSAC**

**BRAIS** : c'est "bré" (colline).

**CROIX BRIGNAN** : ici "brignan" est peut-être un nom de personne, mais tiré d'un nom de lieu, puisqu'on trouve BRIGNAN en Bouvron. BRIGNAN est composé de "brin" évolution de "bren" (colline arrondie) + AN (diminutif). Une forme ancienne a dû être "brinan", puis le "N" de BRIN s'est palatalisé et on a écrit BRIGN + AN. Comparer avec BRIGNOGAN dans le LEON (nord Finistère) qui anciennement devait être BRINOGAN de BRINOG (lieu caractérisé par un BREN) + AN (diminutif).

#### **CROSSAC**

**BRAN** : colline arrondie, mamelon.

**BRIAC** : équivalent de BREAC et BREGG (lieu caractérisé par un BRE). Comparer avec BREAC en ND Des Landes, LEVREAC en Guéméné-Penfao et peut-être LES BRILLATS en Nort S/Erdre qui serait plutôt à comprendre LEZBRIAC (Cour de BRIAC).

Lisez IMBOURC'H revue d'études en breton moderne depuis 19 ans. Abonnement: 250 F. Adresse: Youenn OLIER 8 Place du MARCHIX ♦♦♦ 56230 QUESTEMBERT. A publié la dernière nouvelle de Yann MIKAEL MUL 'VIT AZEN, MARC'H 'VIT KAZEG numéro 243 prix: 25 F ♦♦♦♦♦♦♦♦

## DONGES

BRETIN : un autre BRETIN existe à Plessé, ce toponyme pourrait signifier BRE (colline) + TI (maison) "La Maison de La Colline".

## PONTCHATEAU, ST ROCH, ST GUILLAUME

BREVENEUX : ce toponyme est composé de BRE + GWENNOG (Saint breton) après mutation GW/W des consonnes initiales, puis BREWENNOG est devenu BREVENNOG, BREVENEUC, BREVENEUX. ST GWENNOG a inspiré plusieurs toponymes dans nos contrées, TREGUENEUC en Guénouvry, TREVENAIS en Héric (hameau disparu) TREVENEUX en Donges, le nom de Guénouvry également, etc....

BRESSUN : la partie "**br**ess" peut être "**br**ez" (sanctuaire sur une hauteur) et UN peut être pour HEN (vieux, ancien), le "Vieux Sanctuaire".

BRIGNAND ou BRIGNEN : voir explication pour la CROIX BRIGNAN en St Malo De Guersac.

LA BRISSAIS : ce toponyme a pu être formé à partir du nom de famille "**Le Bris**" (Bigaré en breton) mais peut être aussi à partir d'un "**Brissac**" hypothétique, comme nous avons des GLENAC et des GLINAIS c'est à dire des toponymes d'importance secondaire, qui n'ont pas eu la chance d'être figés par l'écriture dans des registres de référence, et de ce fait ont évolué davantage que les autres. BRISSAC pourrait signifier "lieu caractérisé par un "**brith**", (sanctuaire sur hauteur), "**brith**" étant la forme en vieux breton de ce qui a évolué ensuite en BRISS, BRIZ, BRESS, BREZ, comme nous l'avons vu plus haut. Nous trouvons également LE BRIZAIS en Campbon, BRISSET en Issé, LA BRISSAIS en Fay de Bretagne, LE BRIZAIS en St Michel Chef Chef en Sud Loire.

LES BRAYS : ce toponyme peut vouloir dire simplement "les collines", mais peut être aussi faut-il y voir plutôt LESBRAY en un seul mot, soit : LEZ (cour) + BRE (colline), "La Cour De La Colline".

BRESNEL ou BRESNE : si le "S" intersyllabique n'est qu'une

fioriture, nous avons affaire à un BRENEC (lieu caractérisé par une colline arrondie), si le "S" est étymologique, nous pouvons penser à BRES/BREZ (sanctuaire sur hauteur) + soit NEVEZ (neuf) ou NEC'H (sommet).

BRIANDON : ce toponyme pourrait être composé de BRI (colline) + ANDON (source), "la colline de la source".

LE BOUVRON : BOD (résidence) + BRON (colline arrondie), voir explication pour BAUVRON en St André Des Eaux.

### **BESNE**

BRAMBU : si la première partie "bram" pour BRAN est claire, la seconde partie "bu" est plus obscure, on pourrait penser à "bu" (boeuf en vieux breton) mais ce n'est pas sûr. Un autre toponyme pas très éloigné, a une terminaison en "bu", c'est PAIMBU en Massérac non loin du tombeau de St Benoit de Massérac. A rapprocher de PAIMBU, nous avons PAIMBE en Drény-Plessé qui lui est à traduire par PENN (tête, bout) + BEZ (tombeau) "Au Bout du Tombeau" ou "Tombeau Isolé". A rapprocher de BRAMBU, nous trouvons BRAMBE en Carentoir (Morbihan), traduction possible : BRAN + BEZ (tombeau), BRAMBU pourrait avoir la même signification d'autant plus que dans BESNE il y a déjà BEZ + NEVEZ (nouveau) selon certains, ou BEZ + NEC'H (sommet). Mais comment expliquer la transformation de BEZ en BU, peut-être par le parler local qui parfois fait évoluer BE en BI comme dans BILAIS en Avéssac (BEZ + LEZ "cour"), puis ensuite de BI en BU.

### **SEVERAC**

BRIMBILLY : il existe aussi un BRIMBILLY en Guenrouët. Ces deux toponymes semblent formés de BRAN (colline) + BILLY (nom de personne, il existe un Saint BILLI). Une autre explication pour BILLY serait BIZ/BEZ (tombeau) + LIZ/LEZ (cour).

BRANLEIZ : composé de BRAN (colline) + LEZ (cour) "la Cour de la Colline".

Lisez GWENN HA DU journal nationaliste breton - Directeur: J...  
Le MAHO 190 Bis Avenue de Clichy 75017 PARIS. Abonnement: 120 F  
CCP 18866 46 H PARIS - A l'ordre de J. Le MAHO 0000000000000000

## ST GILDAS DES BOIS

BERNUGAT ou BRENUGAT : ce toponyme pourrait être une évolution de BRENIGAN (petite colline) soit BREN (colline arrondie) + IGAN diminutif évolué en "UGA" (le "T" ne servant à rien).

BERCEAU : ce toponyme pourrait être à redresser BRECEAU, BRESIAW. "brés" ou "bréz" serait "sanctuaire sur hauteur" et "eau" ou "iaw" selon la prononciation locale, serait la terminaison pluriel bretonne "iou", "iaou".

BEAUFROMET : traduction possible : BOD (résidence) + BRON (colline arrondie) après mutation B/F de la consonne initiale + MAEZ (campagne, champ).

## STE ANNE SUR BRIVET

LE BRY : simplement BRI/BRE (colline) à moins que "LE" soit pour "LEZ" (cour), comme c'est peut-être le cas avec "LES BRES" en Saffré.

## CAMPBON

LE BRIZAIS : voir explication pour LA BRISSAIS en Pontchâteau

CAMPBON : il y a matière à discuter sur l'origine du nom CAMPBON. L'explication par un hypothétique nom latin "CAMPUS BONUS" est mal venu, car, correctement cela aurait été "BONUS CAMPUS", qui signifie "BONNE PLAINE" alors que CAMPBON se situe sur une colline qui se remarque, et si on veut parler d'un "camp" militaire, cela aurait été "CASTRUM" et non "CAMPUS". Par ailleurs, la famille seigneuriale de CAMPBON s'appelait "DE CAMBOUT" laquelle une des premières cartes géographiques de Bretagne est dédiée (voir page 3 couverture PIHERN). CAMBOUT peut s'expliquer par le breton KAMM (boiteux) + BOD (résidence). Par ailleurs, CAMPBON étant construit sur une colline, la partie "BON" peut être une évolution de BRON (colline arrondie), car en parlé MITAW certains "R" tombent devant "ON" alors qu'on en rajoute où il n'y en avait pas à l'origine, exemple : "CHARDRON" pour



"chardon", mais on dit CON-N pour "CORNE", CON-NI pour "CORNEILLE" alors un CAMBRON a pu devenir CAMBON, tout comme LIBON en Beslé devait être LIBRON (LIZ + BRON) et TARAMBON en Fégréac TARAMBRON/CARANBRON, "La Ville De La Colline" (KAR + AN + BRON). Ainsi, CAMPBON a pu être aussi CAMBRON soit KAMM (boiteux) + BRON (colline), tout comme nous avons MENEZ - KAMM en SPEZET (Finistère), "Montagne Boiteuse" parce que cette "Montagne" était plus basse qu'une autre à côté.

### **DREFFEAC**

**BRANDUCAS** : semble composé de BRAN (colline) + DU (noir) + KAE (champ clos), "Le Champ De La Colline Noire".

### **FEGREAC**

**BRANDY** : composé de BRAN (colline) + TI (maison) après mutation T/D de la consonne initiale. Ainsi, ce serait "La Maison De La Colline".

**TARAMBON** : tout comme TARADINEUC en Jans, ce toponyme semble être à redresser en CARAMBON, et dans ce cas "car" est une évolution pour la Haute Bretagne de "caer" qui en Basse Bretagne donne généralement "ker" mais "kear" dans le LEON, c'est à dire "ville". Je pense que TARAMBON est composé de KAR (ville) + AN (le) + BRON (colline), "La Ville De La Colline". Le passage de BRON à BON serait dû au parler local. Voir LIBON en Beslé pour "LIBRON".

### **GUENROUET**

**BRIVE** : ce toponyme pourrait avoir donné son nom à la rivière "BRIVET". Composé de BRI (colline) + BEZ (tombeau) après mutation B/V de la consonne initiale, "La Colline Du Tombeau" ou "Le Tombeau De La Colline".

**BRIMBILLY** : voir BRIMBILLY en Séverac.

### **PLESSE**

**BRETIN** : voir BRETIN en Donges.



**BERNIZEL** : actuellement s'est écrit "BERNIZET" avec un "T" final car le "L" ne se prononce plus, mais les cartes et documents anciens portent "BERNIZEL". A redresser sans doute en BRENIZEL, ce qui donnerait BREN (colline) + IZEL (bas), "La Colline Basse".

### **BOUVRON**

**BOUVRON** voir BAUVRON en St André Des Eaux et BOUVRON en Pontchâteau, St Guillaume

**LE BRIGNAN** : voir explication pour la CROIX BRIGNAN en St Malo De Guersac et BRIGNAND en Pontchâteau.

### **GUEMENE-PENFAO, BESLE, GUENOUVRY**

**GUENOUVRY** : ce toponyme est composé de GWENNOK, Saint Breton dont on retrouve le nom dans beaucoup de toponymes, comme TREGUENEUC près de Guénouvry, + BRI (colline) après mutation B/V de la consonne initiale, c'est donc "La Colline De Gwennok".

**FRY** : ce toponyme est assez étrange car "fri" signifie NEZ en breton, mot qu'on retrouve réellement dans le nom de famille "Friot", qui est une évolution de "Frioc" (remarquable par son nez) mais dans un toponyme cela paraît bizarre, alors je penserais plutôt à BRI (colline) après mutation B/V de la consonne initiale, puis renforcement V/F. Mais vraisemblablement, un autre mot devait être devant pour avoir provoqué cette mutation, par exemple, LEZ (cour) ce qui aurait pu donner "LEFRY", ensuite "LE" serait tombé car pris pour l'article français "LE".

**FRIGUEL** : les explications pour FRY sont valables pour FRIGUEL, la seule différence est que pour FRIGUEL, il y a en plus un diminutif en "igell".

**BOLBRUN et BOIS DE BRUN** : ces deux toponymes semblent avoir la même origine, soit BODBRAN, de BOD (résidence) + BRAN (colline arrondie), "La Résidence De La Colline".

**BRESIHAN** : dans les Landes de BRESIHAN en Guénouvry, voir les explications pour BRECEAN en Penestin, BREZEAN en



Guérande, BRECIHAN en St Vincent S/Oust, BERCEHAN en Missillac.

LIBON : près de ce village, il y avait un bois appelé "Bois de LIBRONSAI", ceci laisse supposer qu'auparavant LIBON s'appelait LIBRON, ce qui se justifie, LIBON étant situé sur une colline. Ce toponyme est composé de LIZ variante de LEZ (cour) + BRON (colline).

LIBRONSAI : (dans le Bois de LIBRONSAI) même composition que LIBON avec en plus SAI évolution possible de SAEOG, Saint breton fondateur de la paroisse de Plessé qui a laissé son nom dans de nombreux toponymes.

LEVREAC : ce toponyme a une variante qui apparaissait sur les anciennes cartes et qui est LEVERIAC. Cette variante devait être dû au parler local car en mitaw on dit LÉVÉRYA, mais l'étymologie du toponyme doit être à rechercher avec LEVREAC qui s'explique facilement avec LEZ (cour) + BREAC (lieu caractérisé par un BRE) après mutation B/V de la consonne initiale. Un toponyme comme "LES BRILLATS" en Nort S/Erdre peut être une réplique de LEVREAC à partir d'une forme "LEZBRIAC" mal interprétée.

#### **BLAIN, ST OMER, ST EMILIE**

LA BREHONNAIS : composé de BRE (colline) + ONNEG (lieu planté de Frênes), voir également LA BREHONNAIS en Lusanger, c'est donc "La Frénaie De La Colline" ou l'inverse.

LA BREHARAIS : dans ce toponyme, malgré la prononciation locale qui est "BREHARA", la dernière partie "RAIS" devrait plutôt être écrite "RET", comme dans BREHERET en Vigneux de Bretagne, car nous avons vraisemblablement affaire ici au mot celtique "RET" signifiant "passage" en général, et plus particulièrement "passage à gué", bien que pour exprimer "Gué" d'une façon isolée, nous avons souvent RET + DOUR (eau) qui par évolution a donné, par exemple, "RETOIRE" comme en Saffré. Ainsi BREHARAIS serait composé de BRE (colline) + AR (le) + RET (passage à gué) "Colline du gué", BREHARAIS étant situé sur le bord du PLONGEON, un affluent de l'Isac. (Toutefois, une similitude avec Bréhérin en Mesquer reste possible voir explication pour ce toponyme).

En Abbaretz existe également LA BREHARAIS, mais là, il n'y a pas de cours d'eau.

**PRESLAN** ou **PRELAN** : ce toponyme est peut être à redresser **BRESLAN** ou **BRELAN** dans cette hypothèse, nous pourrions avoir **BREZ** (sanctuaire sur hauteur) + **LAN** (monastère, terre consacrée) ou **LANN** (ajonc) ou **BRE** (colline) + **LAN** ou **LANN**.

**BODEBRIL** : il ne doit y avoir que deux mots dans ce toponyme "bode" pour **BOD** (résidence) et "bril" pour **BRI** (colline), la "Résidence De La Colline". A noter que la prononciation locale est justement **BODBRI**.

### **FAY DE BRETAGNE**

**LA BRISSAIS** : voir **LA BRISSAIS** en Pontchâteau, **LE BRIZAIS** en Campbon et **BRISSET** en Issé.

### **NOTRE DAME DES LANDES**

**BREDELOUP** : il ne doit pas être question de loup dans ce toponyme qui toutefois reste obscur dans sa signification. Proposons cependant une solution poétique, la partie "deloup" pourrait être **DAELOU** (larmes en breton) ou **DAELOU** (débat, contestations), "La Colline Des Larmes" ou "La Colline Des Débats".

**BREAC** : ce toponyme signifie "lieu caractérisé par un "BRE".

**KERVAN** : composé de **KER** (ville) + **BRAN** (colline) après mutation B/V de la consonne initiale, "La Ville De La Colline".

### **VIGNEUX DE BRETAGNE**

**BREHERET** : voir explication pour **BREHARAIS** en Blain.

### **PIERRIC**

**BRINDEBEC** : dans ce toponyme, la partie "de" qui est entre "brin" et "bec" semble être des lettres rajoutées pour accompagner la prononciation du "N" de **BRIN** à une époque antérieure quand le breton était parlé à **PIERRIC** car ce toponyme

Lisez **GWENN HA DU** journal nationaliste breton - Directeur: J...  
Le **MAHO** 190 Bis Avenue de Clichy 75017 PARIS. Abonnement: 120 F  
CCP 18866 46 H PARIS - A l'ordre de J. Le MAHO 0000000000000000

est composé de BRAN + BEG (bout, pointe), "Le Bout De la Colline".

BRANGOUIN : composé de BRAN + GWENN (blanc), "La Colline Blanche". Cet adjectif "blanc" doit être dû aux pierres blanches qu'on trouve en abondance dans le sol et dont les maisons sont faites ou mélangées avec les pierres d'ardoises abondantes à Pierric.

### CONQUEREULL

BREHAIN : voir explication pour BREHANY en Guérande.

### DERVAL

LE BRAND : c'est la colline.



BREMEDOUX : si la partie BRE est claire, la partie MEDOUX est plus obscure. Comme nous sommes proche de la limite d'extension du breton, ce pourrait être le mot MAEZIOU (champs) resté figé dans sa forme en vieux breton, forme qu'on retrouve en anglais dans le mot "MEADOW" signifiant également "champs". Dans ce cas BREMEDOUX signifierait "Les Champs De La Colline".

BRESSORBE : là aussi, manque de clarté sur la deuxième partie "sorbe", mais qui est à rapprocher de SORBAY en Héric, toponyme qui a peut de chance de signifier "SORBIER" (d'origine latine) car cet arbre fruitier sauvage est plutôt connu dans nos contrées sous le nom de CORMIER (d'origine celtique), qu'on trouve en toponymie en concurrence avec "CORMERAIE" (lieu planté de cormiers). En Comblessac en Ille-et-Vilaine, on trouve "COUEDSOR", qui pourrait s'étymologuer : KOED (bois) + SORD (salamandre). Ceci m'amène à penser que SORBAY pourrait être à traduire par SORD (salamandre) + BEZ (tombeau) et BRESSORBE de même, avec "BRE" (colline) en plus.

### NOZAY

LE BRAN : la colline.

COISBRAC : la première partie de ce toponyme est KOAD (bois) c'est clair, mais la partie BRAC prête à confusion. Soit



c'est "BRAS" signifiant "GRAND" dont on aurait modifié l'orthographe à cause de la prononciation locale qui avait laissé tomber le "S" final, et un "C" aurait été mis en pensant qu'on avait affaire à un toponyme en "AC" comme la chose est arrivée à la rivière "ISAC" qui auparavant était "ISAR", ou bien BRAC est une évolution de BREAC (lieu caractérisé par un BRE). Une graphie ancienne nous donnerait peut-être la solution, mais je penserais plutôt pour la deuxième solution.

### JANS

COISBRE : c'est KOAD (bois) + BRE (colline), "Le Bois De La Colline" ou "La Colline Du Bré".

QUILVRANT : ce toponyme est composé de KIL (ermitage d'un anachorète) + VRAN (colline) après mutation B/V de la consonne initiale. C'est donc l'ermitage de la colline. "KIL" se retrouve dans nombre de toponymes en IRLANDE, ex. : KILARNEY et en ECOSSE, ex. : KILWENNING.

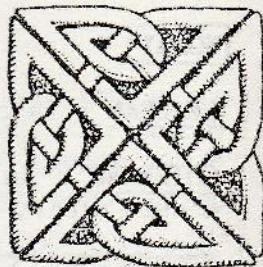
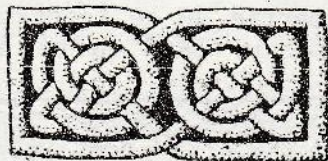
### LA GRIGONNAIS

BERNIGAUD : ce toponyme est sans doute à redresser en BRENIGAUG. Deux significations possibles soit : BREN (colline) + IG (diminutif) + OU (suffixe pluriel), BRENIGOU (les petites collines), soit : BREN (colline) + IGAN (double diminutif), BRENIGAN (la toute petite colline). Dans ce dernier cas, la prononciation locale l'aurait fait évoluer en BERNIGENW et de là en BERNIGAW qui est sa prononciation actuelle en mitaw.

BERNUSSEAU : antérieurement ce toponyme a dû être BRENUSSEL, tout comme le patronyme ROUSSEAU est une évolution de ROUSSEL. Ainsi, on voit qu'il est composé de BREN (colline) + USSEL (haut), "La Colline Haute".

### ABBARETZ

LA BREHARAIS : voir LA BREHARAIS en Blain.



LE BRANDONY : ce toponyme est à rapprocher de BRANDON en Saffré, mais hormis la partie BRAN "dony" reste obscure, tout comme le "DON" de BRANDON car "don" en breton signifie "profond" et une "colline profonde" ça ne va guère ensemble, peut-être une évolution de BRIANDON en Pontchâteau.

#### **SAFFRE**

LE BRANDON : voir LE BRANDONY en Abbaretz.

LES BRES : S'est soit "Les Collines" ou LEZBRE c'est-à-dire LEZ (cour) + BRE (colline).

#### **HERIC**

L'AUBRAIS : dans ce toponyme, il y a deux parties "L'AU" et "BRAIS". BRAIS c'est BRE (colline) quant à L'AU c'est une évolution dû au parler local de L'AN (l'article français L' doublant l'article celtique AN), d'abord prononcé "L'ENW" puis "L'AW" et orthographié en français "L'AU". Ainsi, L'AUBRAIS c'est "La Colline". Voir également L'AUBRY et la HAUBRIE en St Etienne de Montluc.

#### **ST ETIENNE DE MONTLUC**

L'AUBRY et LA HAUBRIE : même phénomène qu'avec "L'AUBRAIS" en Héric. Seule différence, au lieu d'avoir BRE nous avons BRI.

#### **COUERON**

BERLIGOUT : ce toponyme peut être composé de BRE (colline) + LIZ (cour) + GOW (forgeron). Notons qu'à Nozay et Plessé existent deux "LIGOU" qu'on peut aussi traduire par LIZ (cour) + GOW (forgeron), "La Cour Du Forgeron".

BRIMBERNE : ce toponyme est curieux car il semble être composé de deux fois BREN. Une fois évolué en BRIN, une autre fois avec la métathèse qui donne BERN. On a peut-être voulu réunir en un seul mot deux prononciations, celle de la ville "BRIN" et celle de la campagne "BEURN".

Lisez **LA BRETAGNE REELLE** La tribune libre du mouvement breton 0  
22230 MERDRIGNAC - Abonnement d'essai 10 numéros: 100 F 0000000

## TREILLIERES

**LES BRILLOTS** : deux solutions pour expliquer ce toponyme, soit LEZ (cour) + BRIOU (BRIOU = BRI (colline) + OU réduit à O marque du pluriel en breton), ou bien "les" serait réellement l'article défini pluriel du français, ce qui serait normal puisque BRI est au pluriel, donc ce serait "Les Collines".

**LAMBRECY** : plusieurs solutions, soit LAN (terre consacrée, monastère) + BRES ou BREZ (sanctuaire élevé) + IK (diminutif) réduit à Y, ou L'AN (l'article français surajouté à l'article celtique AN) + BRESIK (petit sanctuaire sur hauteur).

## NORT SUR ERDRE

**LES BRILLATS** : ce toponyme peut être le pendant de LEVRIAC en Guéméné-Penfao, c'est-à-dire à comprendre LEZBRIAC, soit LEZ (cour) + BRIAC (lieu caractérisé par un BRI).

**POUVROU** : comme POURU en Nort S/Erdre, peut être une déformation de BOURU en Lusanger, POUVROU peut être une déformation de BOUVROU qui ainsi pourrait être à rapprocher de BOUVRON, composé de BOD (résidence) + BRON (colline).

## SION LES MINES

**BRIANCAUD** : ce toponyme peut être composé de BRI (colline) + AN (le, la) + COW (forgeron), "La Colline Du Forgeron".

## LUSANGER

**LA BREHONNAIS** : voir LA BREHONNAIS en Blain.

Beaucoup d'autres toponymes peuvent contenir les mots BRE ou BRI plus à l'Est, citons BREBONDY en Soulvache, BRIDEUL et La BRIAIS en Fercé, Le BREE en Soudan, La BRIAIS en St Julien de Vouvantes, BRELUCE en Anetz où LUCE fait penser à "LUS" (myrtilles en breton), Le BRAY en Montrelais, BREBION et BREJoubert en St Géréon, La BRY et le Haut BRY en Joué Sur Erdre, La BRESLAIS et BRISSET en Issé, Les BREHATAIS en St Aubin Des Châteaux.



Yann MIKAEL

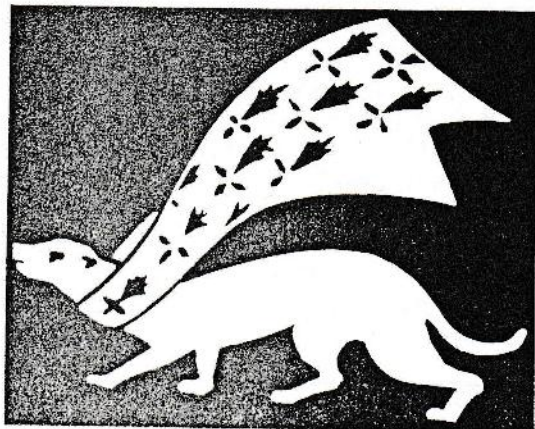
## LES MOTS BRETONS DU PRÉCHÉ MITAW

BRU: ce mot est employé dans l'expression: "een pèrsoon dē bru", et encore n'est-elle employée qu'au négatif la plupart du temps. Longtemps, j'ai pensé que ce mot "bru" n'était rien d'autre que "bruit" puisque ce mot se dit "bru" en mitaw. Toutefois, il semble y avoir une autre explication, car "une personne de bru", ce n'est pas quelqu'un qui fait du bruit, mais qui cherche querelle, dispute, qui aime la chicane, prêt a vous faire un procès pour une chose qui n'en vaut pas la peine. Et là, nous nous rapprochons du mot breton BREUD qui signifie: "litige", "procès", et de ses dérivés: "breutaat": plaider, discuter, "breutadeg": contestation, dispute, "breutaer": avocat

PARA ou PARÀY: Ce mot mitaw traduit l'expression française: "n'est-ce pas". Je me suis longtemps demandé d'où venait ce mot étrange, et dernièrement, j'ai trouvé la solution dans le livre de F. KERVELLA : EVEZHIADENNOU WAR C'HERIADUR ROPARZ HEMON, édition SKOL 1963. Dans ces notes, on y trouve le mot "PARA", forme parlée très répandue en Cornouaille et en Trégor, du mot "PETRA" (quoi). Si on place "NA" devant "PARA", nous avons donc "NA PARA" et cette expression signifie "N'EST-CE PAS", voilà semble-t-il, l'origine de notre "PARA/PARÀY". Le "NA" a disparu, mais il n'y a rien d'étonnant a cela.

TROLËY: Ce mot féminin signifie: "grande quantité, rassemblement, un grand tas". Je pense que c'est le breton "stroll" signifiant "amas", "groupe", qui est a l'origine de ce mot. "Trolëy" serait l'équivalent de "strollad" (groupe, troupe) de par sa formation, mais avec un sens un peu différent. Louis BIZEUL, dans son dictionnaire du parler blinois, signale le mot "trëlëy" qu'il francise "trulée", et qui au début de ce siècle désignait une mesure pour les grains, comme on aurait dit "boisseau". Ce mot pourrait avoir la même origine que que "trolëy", c'est a dire le mot breton "stroll".

Yann MIKAEL





c'hiezh vroadel, laeret da zarn, abaoe an eil brezel bed, ha war un dro un distro anat d'ar relijion, ur relijion heskinet garv gant ar gevunouriezh. Petra an diaoul, ez eo kement-mañ, o deus en em c'houlennet on demokratourion. Edod war hent ar Republik Hollvedel, ha setu ni adarre gant broadoù oc'h adc'henel a-vordilh. Biskoazh kement-all! Kompren a rit bremañ, perak ne felle ket, d'hor stadrene-rion ger, skoazellañ ar broioù baltek en stourm, zoken ent-aroueziek, na tud evel Boris Eltsin, na tud all ebet, rak aon reiñ mennozioù fall, da bobloù bihan ar c'hornog, evel ni breizhiz. Heñveldra evit pezh a sell ouzh darvoudoù Yougoslavia, savadur kevanaozel maz eus unan, mennet gant trec'hourion ar brezel bed kentañ, evit diwikefreañ an Impalaeriezh Aostrian-ha-hungarian. N'int ket o vont da reiñ o asant da ziskaridigezh pezh o deus krouet seikont vloaz zo.

Yann MIKAEL

### LA LEGENDE DE L'HERMINE

Au cours d'une chevauchée, un de nos premiers rois bretons, Conan Mériadec, aperçut dans les roseaux d'un ruisseau aux abords fangeux, une forme blanche qui allait et venait. Conan, intrigué, arrêta sa monture et contempla la "chose": un petit animal à la fourrure de neige avançait, puis reculait, et cherchait à nouveau à franchir la vase noirâtre sur une petite branche trop frêle pour lui. Il semblait vraiment affolé à la vue de cette boue.

Conan remarqua que la bête levait les yeux vers lui, comme si elle implorait son secours.

"Pourquoi ce gracieux petit animal est-il si apeuré? Et pourquoi ne fuit-il pas au plus vite?" demanda-t-il à l'officier qui l'accompagnait.

- Roi des bretons, c'est une hermine. Elle n'est point blessée, mais veut rester sans tache. Elle craint de salir sa robe immaculée en franchissant ce ruisseau.

- O merveille de pureté! s'exclama Mériadec. L'honneur exige que le Roi Conan la protège et la sauve."

Comme si l'hermine avait compris le langage des deux hommes et deviné la bonté de Conan, elle courut sur la main que lui tendait le roi et se réfugia dans les plis du manteau royal. Conan Mériadec, tout surpris et ému de ce témoignage d'amitié, caressa l'hermine et lui dit:

"Ainsi tu préférerais mourir que de te salir. PLUTOT LA MORT QUE LA SOUILLURE : telle sera désormais la devise des bretons; et tu en seras, toi l'hermine, le vivant symbole" ajouta le Roi Conan en la posant sur son bouclier.

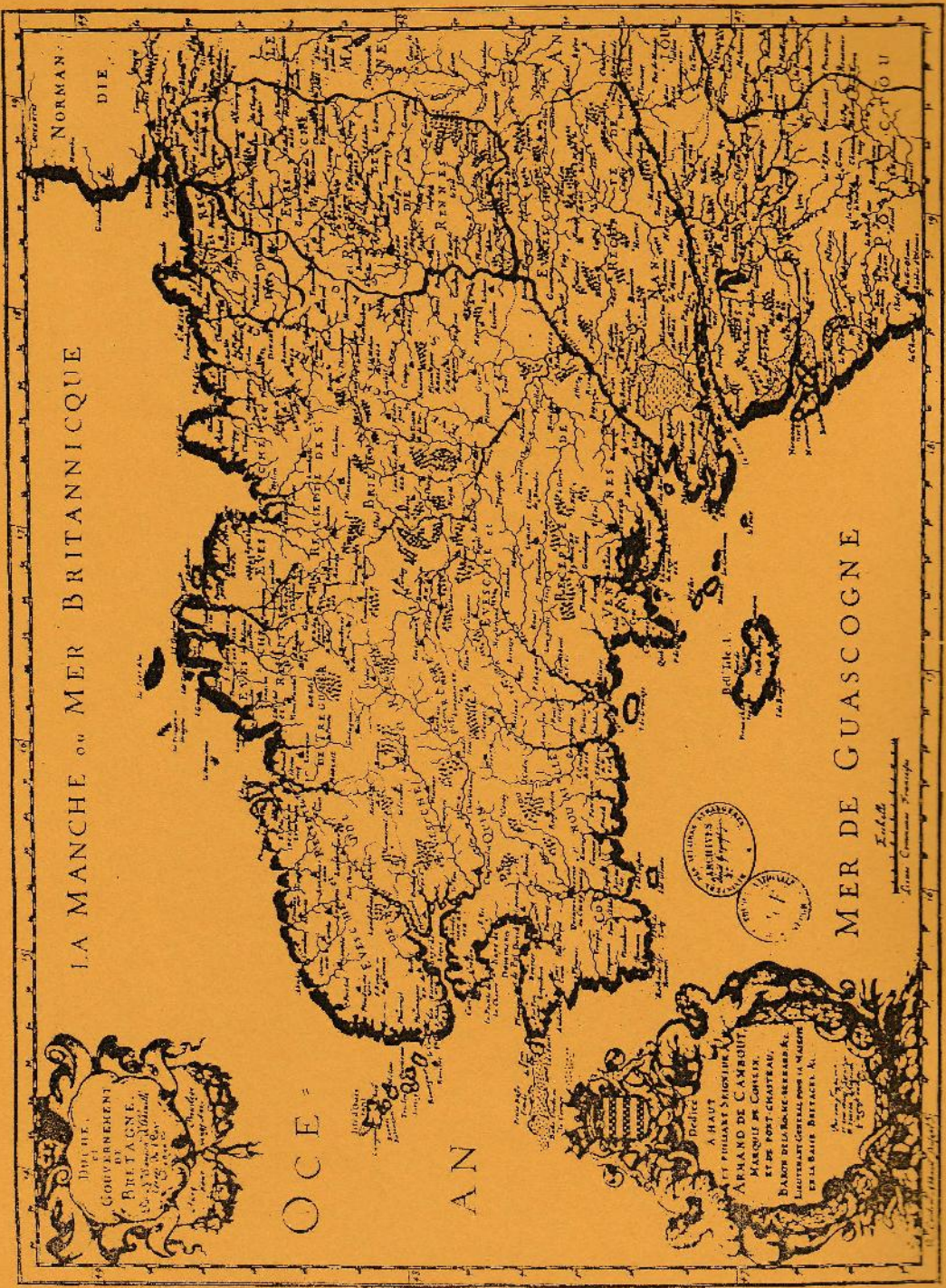
Youenn KERMORGAN

*La place nous manquant, nous reviendrons, dans le prochain PIHERN sur la symbolique de l'hermine dans l'héraldisme des bretons.*

## UNE CARTE DE BRETAGNE PARMIS LES PLUS ANCIENNES

En page 3 de la couverture, nous avons reproduit une carte de BRETAGNE datant de 1650, oeuvre de Nicolas SANSON d'Abbeville, géographe du roi, et dédiée au puissant Seigneur Armand de CAMBOUT, Marquis de COISLIN et de PONT-CHASTEAU, Baron de la ROCHE-BERNARD et Lieutenant Général pour sa majesté en La Basse Bretagne. Cette carte est intéressante a plus d'un titre. D'abord elle est dédiée a un personnage du Pays Nantais, Armand de CAMBOUT, et ce nom CAMBOUT semble être une forme ancienne de CAMPBON. Ensuite les contours topographiques de la Bretagne sont assez archaïques, en tout cas assez éloignés de ceux de la carte de Jean-Baptiste NOUÏN éditée en 1695, et que vient de rééditer Terra Incognita de Spézet. Par ailleurs, nombre de toponymes ont une orthographe différente de celle d'aujourd'hui. Citons BELAIN pour BLAIN, BOUVERON pour BOUVRON, ST GILDAS aux BOIS pour ST GILDAS des BOIS, (Gildas plus proche de la forme bretonne Gweltaz), HIERRIC pour HERIC, COUFFEY pour COUFFE, PIHIRIAC pour PIRIAC, GAURÉ pour GAVRE, mais certains "v" sont écrits comme des "u". Curieusement la rivière ISAC est appelée ADON mais il doit y avoir une confusion avec la rivière le DON, par contre l'ERDRE est appelée ARDRE. MASSERAC est appelé MAZERAC et FEGREAC est FREGREAC, et LAVAU est écrit LANVAUX. Plus loin vers la Basse Bretagne, PEILLAC dans le Morbihan est écrit PERILLAC, ALLAIRE est ALLER, VANNES est VENNES, mais BELZ est BALZ; BAUD est BAUST et PONT-SCORFF est PONT-SCROFF, mais la rivière est appelée ELLE au lieu de SCORFF, par contre la rivière EVEEL affluent du Blavet est appelée SEVEL. En Cornouaille Rosporden est encore Rosporden, ce qui rapproche de l'origine qui était Rospreden et Concarneau est Conquerneau. Quant aux rivières, c'est assez surprenant, l'Odet est écrit Oder comme l'Oder entre l'Allemagne et la Pologne actuelle, le Steir était curieusement le Benauder et l'Aulne semble être écrit AUFON et AVON a moins que ce ne soit AVON ce qui nous rapproche de la forme bretonne actuelle qui est AON, évolution locale justement d' un ancien AVON comme la rivière AVON en Angleterre, (voir la ville de Stratford-sur-Avon où est né Shakespeare)

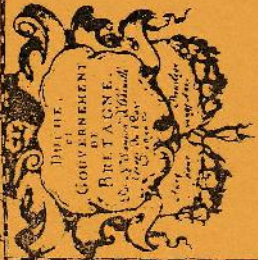




LA MANCHE ou MER BRITANNIQUE

MER DE GUASCOGNE

Océan



DUCHE  
de  
BRETAGNE  
GOUVERNEMENT  
de  
Monsieur de Montfort



A HAUT  
de  
BRETAGNE  
GOUVERNEMENT  
de  
Monsieur de Montfort



Imprimé  
chez  
Monsieur de Montfort

1750

